Lettre de Rome : Italian look

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1954)**

Heft 2

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-791729

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Italian Look

L'Italian Look, classique maintenant dans les deux Amériques (et même dans les trois) a ceci de particulier qu'on ne le connaît pas en Italie. Dirais-je qu'on ne le reconnaît pas ? C'est fort possible. De Via Veneto aux sept plages qui entourent Rome, de Cinecittà aux Castelli Romani, nous vivons au milieu d'une foule bigarrée, tumultueuse et charmante où tous se rencontrent et où se retrouvent, sans trop de contraste, mille beautés différentes. Ainsi Marina Vlady, qui est Russe, Myriam Bru, qui est Parisienne, Yvonne Samson, qui est Grecque, Ava Gardner qui est une « Southern Belle » légendaire, côtoient les Romaines classiques, Gina Lolobrigida et Silvana Mangano. Elles ne se ressemblent absolument pas. Mais leurs portraits paraissent dans les magazines de New-York avec des louanges identiques : « The Italian Look... The Italian Hair-cut... The Italian Make-up... The Italian Style... » Il arrive, par exemple, que *Vogue* nous annonce des nouveautés mystérieuses :

Carosa, Rome

Organdi blanc travaillé avec applications de fleurs découpées de :

Organdis di cotone bianco operato, con fiori applicati in pizzo bianco di :

Walter Schrank & Co, St-Gall

Photos Scrimali

Fernanda Gattinoni, Rome

Organdi brodé de :
Organdis ricamato di :
Union S.A., St-Gall

Tissu placé par :
Tessuto fornito da :
Pierre Brivet S. à r.l. Paris

Carosa, Rome

Broderie de coton blanc de :
Pizzo bianco di cotone di :
Walter Schrank & Co., St-Gall

Photo Scrimali

« The new, longer, neater Italian haircuts ; handsome turtle-neck jerseys ; dramatically pale make-up applied in the Italian manner... »

Il faut de tout pour faire un monde. Et, évidemment, il faut de tout pour faire un Italian Look. Je ne jurerais pas de l'origine italienne des turtle-neck jersey qui enchantent *Vogue*, puisque fort probablement ils arrivent de New-York. Et je suis toute prête à jurer de l'origine suisse des ravissantes robes d'été présentées au cours des récents défilés romains. Où trouverait-on, sinon en Suisse, ces tendres nuages roses et brodés de blanches étoiles que Fernanda Gattinoni présente sous le nom de « Fior di Rosa » ? Puisque Madame Gattinoni aime les noms caressants et les tissus chatoyants, voilà encore « Lume d'Argento », qui est blanc et resplendit de perles menues, dans une souple envolée. La troisième robe s'appelle « Fior di Sospiro », ce qui signifie Fleur de Soupir, et représente le rêve de toutes les jeunes filles, inspirées par Musset ou par *Vogue*. Il y a des volants il y a une ceinture, il y a la promesse d'un bal, il y a l'évocation des aubépines et des pommiers fleuris. Et tout ceci nous arrive de chez Brivet, le grossiste parisien qui offre à Madame Gattinoni tout ce qui est nécessaire pour donner l'air italien aux Glamour Girls internationales — grâce aux broderies exécutées en Suisse spécialement pour lui.

La princesse Giovanna Caracciolo donne sa préférence à Wasco (Walter Schrank & Co., St-Gall) pour les modèles qu'elle étudie dans son atelier — Carosa — de Piazza di Spagna. Les prestigieuses dentelles la ravissent, lui suggèrent l'ensemble d'après-midi bleu et blanc montré ici : une robe extrêmement simple, un manteau extrêmement riche où les deux couleurs alternent et s'entrecroisent dans un jeu amusant et discret. Encore en dentelle, la robe blanche, parfaite pour un garden-party, un mariage à la campagne, un dîner à la

Carosa, Rome

Organdi bleu brodé de blanc de:
Organdis di cotone blu ricamato in bianco di :
Walter Schrank & Co., St-Gall

Photo Scrimali

Antonelli, Rome
Tissu « Favorella » de
Stoffel & Cie, St-Gall
Photo Scrimali

Antonelli, Rome
Tissu « Poplinella » de
Stoffel & Cie, St-Gall
Photo Scrimali

plage. Et enfin voici l'organdi de coton avivé par les petites fleurs solennelles et candides des Livres d'Heures: un ruban bleu saphir se noue autour de cette éclatante blancheur. A Venise, à Capri, partout ailleurs, l'heureux mélange des talents opposés vaudra à la jeune femme inconnue et enrubannée le romanesque éloge de l'Italian Look.

Irène Brin

Fernanda Gattinoni, Rome
Tissu brodé de St-Gall placé par :
Tessuto ricamato di San-Gallo fornito da :
Pierre Brivet, S. à r.l., Paris.

Photo Scrimali